

Vulcano pour ensemble

...Enfin, après les froidures de la première partie, le concert se poursuit avec la création parisienne d'une pièce brûlante, commandée par l'Intercontemporain auquel elle est dédiée et qui l'a créée le 8 octobre dernier dans le cadre du festival Musica, à Strasbourg : *Vulcano* (2010) de Yann Robin, pour vingt-neuf musiciens [deux flûtes/flûtes piccolo/(1) flûte en sol/flûtes basses, deux hautbois/cors anglais, trois clarinettes (2 clarinettes en si bémol, 1 clarinette en mi bémol, 3 clarinettes basses, 3 clarinettes contrebasses), deux bassons/contrebassons, deux cors, deux trompettes, deux trombones basses, tuba, trois percussionnistes, piano, harpe, trois violons, deux altos, deux violoncelles, contrebasse].

Cette partition d'une quarantaine de minutes est particulièrement impressionnante. Commencant dans les profondeurs abyssales de trois contrebassons et de trois clarinettes contrebasses pour se conclure avec les six mêmes instruments, *Vulcano* est un véritable poème symphonique dans la tradition lisztstraussienne, aux aspérités moins saillantes que le Poème du Feu de Scriabine, mais tout aussi efficace : grandiose, menaçant, terrifiant lorsque s'exprime Vulcain en personne, explosif, scintillant, stagnant, grondant, se pétrifiant tel de la lave en fusion, avant de se rendormir... Une œuvre somptueuse, magistralement élaborée, que l'EIC, dirigé avec précision et conviction par sa par sa chef titulaire, a interprétée avec une remarquable efficacité.

Bruno Serrou - Anaclyse - 14/12/2010

...Et dans le même élan dynamique, la jeune chef finlandaise Susanna Mälkki dirigea *Vulcano*, création fleuve de trente-cinq minutes, convaincante d'énergie et d'autorité, de Yann Robin, né en 1974. Le volcan, imprévisible, y donne lieu à toutes sortes de manifestations

éruptives et autant d'inventions poétiques musicales. Véritable fil directeur de l'oeuvre, le bourdonnement sourd des entrailles, cette pulsation de géant endormi, laisse place à une série d'éruptions spectaculaires et variées, des coulées de laves aux nuées ardentes.

Dans cette partition figuraliste, le compositeur démontre une maîtrise étonnante de la pâte sonore et de sa masse, et du mouvement dans la musique. Ressortent de ces gerbes de notes une folle énergie cinétique, une rythmique syncopée parfois proche du jazz. Et au final, un silence gourde à l'odeur de souffre.

Christian Wolff - DNA - 11/10/2010

...Après la série d'*Art of Metal* s'aventurant à la marge du son, *Vulcano*, l'œuvre nouvelle de Yann Robin en appelle à Vulcain et aux manifestations redoutées de ce dieu du feu et des métaux. La composition de grand format (37'), créée en septembre dernier à Musica, convoque la presque totalité des musiciens de l'Ensemble Intercontemporain pour qui l'œuvre est écrite et dédiée - ainsi qu'à Susanna Mälkki.

Soucieux de projection du son – Susanna Mälkki s’y emploie avec une efficacité hors norme - le compositeur opte pour un dispositif scénique symétrique cerné par un important pupitre de percussions et fait une large place aux registres graves (deux contrefagots, trois clarinettes contrebasses ...) dont les émanations bruitistes sont comme la toile de fond sur laquelle viennent s’inscrire les violentes déflagrations sonores. La grande forme, qui n’évite pas certains errements, procède par vagues successives et éruptives sans jamais consentir au déferlement spectaculaire. Si cuivres et percussions sont très souvent sollicités sous forme de « riffs » musclés et flamboyants, le traitement des cordes y est particulièrement original, projetant un matériau souvent saturé d’une toute autre plastique sonore. Aux trois quarts de l’œuvre, les fulgurants multiphoniques des trois clarinettes qui vrillent l’espace avec une intensité prodigieuse sont désormais la signature de ce maître de l’énergétique musicale qu’est Yann Robin.

Michèle Tosi - ResMusica - 20/12/2010

...Yann Robin, 36 ans, l'un des jeunes les plus en vue, a retenu la leçon "spectrale" de Gérard Grisey. Cela s'entend lors de certaines transitions étales de sa nouvelle oeuvre, *Vulcano*.

Créée il y a trois mois au festival Musica de Strasbourg, cette ambitieuse partition tire son origine des phénomènes volcaniques et du décorum du dieu Vulcain. Que Yann Robin, qui a percé au moyen d'une série de pièces intitulée Art of Metal, se renouvelle en se tournant vers l'antique patron des forgerons ne surprend guère. Mais qu'il le fasse sans se cantonner aux turbulences dévastatrices qui est habituellement sa marque, voilà qui étonne. A l'instar du modèle - naturel ou mythologique - qu'il s'est donné pour *Vulcano*, le compositeur s'impose dans une forme de trouble rampant. Acclamée par la salle, cette fresque spectaculaire et envoûtante témoigne d'un accès à la maturité. Yann Robin l'a dédiée "à Susanna Mälkki et à chacun des solistes de l'Ensemble Intercontemporain". Avec raison, car les 29 musiciens et leur chef ont bien joué les héros d'une soirée montée en l'honneur des dieux (Râ, puis Vulcain).

Pierre Gervasoni - Le Monde - 16/12/2010